

Etudes sur la prévalence de la fusariose de l'épi du blé en Algérie

Revue céréaliculture N°61, 2014

La production céréalière reste fortement tributaire des conditions abiotiques (déficit hydrique, gelées...) et biotiques comme les maladies fongiques à l'instar de la fusariose de l'épi qui affecte les rendements qualitativement et quantitativement.

Cette maladie est peu connue en Algérie, et les études qui lui sont consacrées sont relativement récentes comparées aux autres maladies fongiques.

C'est dans ce contexte que l'ITGC en collaboration avec Syngenta a lancé une enquête sur la prévalence de la fusariose de l'épi menée sur 204 agriculteurs durant la campagne 2011/2012 et sur 100 agriculteurs durant la campagne 2012/2013 au niveau des différentes zones céréalières et agro-écologiques du nord de l'Algérie.

Les résultats de l'enquête montrent que 37% des exploitations enquêtées sont atteintes par la fusariose de l'épi.

Sur les 54 échantillons de blé dur ayant une réponse positive à la présence d'un agent fusarien, la variété Vitron se montre la plus touchée avec 46% de présence, suivie par la variété Waha avec 20% de présence.

Sur les 18 échantillons de blé tendre affectés par la maladie, la variété HD1220 enregistre le plus grand degré d'attaque avec 40% de fréquence, suivie par la variété Arz à 33% et à un degré moindre Ain Abid et Anza avec respectivement 17% et 10%.

L'analyse des données de l'enquête a également révélé que 79% des exploitations présentant les symptômes de la maladie pratiquent une rotation céréale/ jachère, ce qui peut avoir une influence sur l'émergence de la maladie.